



La Voix des RiziPisciculteurs

n° 55

Le journal de la pisciculture à Madagascar

Edition trimestrielle

Septembre 2022

TRAVAILLER AVEC LES ACTEURS DE LA CHAÎNE DE VALEUR

Itasy

Comment faire pour travailler avec tous les acteurs de la chaîne de valeur ? (P. 5)

Amoron'i Mania

Vol de poissons et connaissance des lois (P. 5)

Haute Matsiatra

Travailler ensemble pour le développement de la filière poisson (P. 4)



Mis en œuvre par

giz



Co-financé par l'Union européenne



ÉDITORIAL

Chères lectrices, chers lecteurs,

C'est comme toujours avec grand plaisir que l'équipe de la rédaction du journal « La Voix des Rizipisciculteurs » vous présente ce nouveau numéro. Notre dossier porte cette fois sur l'approche chaîne de valeur du poisson, une approche qui vise à améliorer le développement de la pisciculture.

L'APDRA avait l'habitude de travailler avec l'amont de la filière poisson, c'est-à-dire les activités en lien avec la production d'alevins et de poissons, réalisées par les pisciculteurs. En 2017, l'APDRA a commencé à s'intéresser aux autres composantes de la filière poisson, c'est-à-dire la production d'intrants, mais aussi la commercialisation et la consommation.

C'est ce travail en partenariat avec l'ensemble des acteurs directement impliqués à différents niveaux de la production de poissons qui constitue l'approche chaîne de valeur. Certains acteurs sont en contact direct avec les produits piscicoles, comme par exemple les pisciculteurs ou les commerçants. D'autres acteurs ont plutôt des fonctions d'appui ou de services, comme les projets, les organismes de formation ou de financement, les instances gouvernementales, etc.

En travaillant sur la chaîne de valeur du poisson, l'APDRA souhaite trouver, avec tous les acteurs de la filière poisson, des solutions durables aux contraintes de développement de la pisciculture.

Nous remercions les partenaires impliqués dans cette démarche et nous comptons sur vous pour continuer à développer ensemble la pisciculture !

Bonne lecture !

La rédaction LVRP

BRÈVE

ALEFA Agroécologie !

Le projet ALEFA Agroécologie (Accompagner Les Exploitations Familiales Agricoles vers l'Agroécologie) a démarré le 1^{er} mars 2022 pour 3 ans. Ce projet est mené par l'APDRA Pisciculture Paysanne, en collaboration avec différents partenaires : Cœur de Forêt, GSDM et FIFATA. Il est mis en œuvre dans les régions Itasy, Vakinankaratra et Atsinanana.

L'APDRA a eu l'idée de mettre en place ce projet en constatant que les pisciculteurs étaient de plus en plus touchés par les conséquences du changement climatique : sécheresse, inondation, ensablement des rizières suite à l'érosion, etc. L'association accompagne les pisciculteurs dans la recherche de solutions face à ces difficultés - comme c'est souvent souligné dans LVRP - et elle a constaté que pour ce faire, il fallait intervenir plus largement qu'à la seule échelle des sites piscicoles. Dans le projet ALEFA Agroécologie, l'ONG Cœur de Forêt va travailler sur le reboisement, le GSDM développera des pratiques agroécologiques pour les cultures végétales, et l'organisation de producteurs FIFATA accompagnera la structuration des paysans. Ensemble, nous espérons pouvoir toujours mieux répondre aux problématiques des pisciculteurs.

DOSSIER : Travailler avec les acteurs de la chaîne de valeur

La chaîne de valeur : une approche plus durable pour le développement de la pisciculture

Irajanahary Ekembahoaka Nivo Rovahasambarana, dite «Ekena», travaille pour la GIZ au sein du Projet d'Aquaculture Durable à Madagascar (PADM), en tant que Conseillère Technique en appui institutionnel. Elle propose ici une définition de l'approche chaîne de valeur.

LVRP : Que signifie l'expression « chaîne de valeur du poisson de pisciculture » ?

Ekena : Nous percevons la « chaîne de valeur » comme étant un enchaînement d'étapes qui définissent un domaine, un secteur, une entreprise ou une organisation ayant pour but d'obtenir un avantage concurrentiel.

Nous comprenons la chaîne de valeur en pisciculture comme l'ensemble des activités touchant la pisciculture et le poisson. La chaîne de valeur piscicole englobe toutes les activités de pisciculture dès la réception des intrants et se poursuit avec la production de poisson, la collecte, le transport, la transformation, le commerce et tout autre service faisant en sorte que la pisciculture soit génératrice d'avantages.

LVRP : Quelle est la vision de la GIZ (bailleur de fond du projet) par rapport à l'approche chaîne de valeur ?

Ekena : La GIZ intervient de façon à ce que ses actions se fondent sur la durabilité. Une approche chaîne de valeur donne l'image d'un immense engrenage. Le résultat vient d'une interdépendance entre plusieurs

DOSSIER : Travailler avec les acteurs de la chaîne de valeur

pièces qui fonctionnent. Pour nous, travailler selon une approche chaîne de valeur signifie travailler avec les différents acteurs concernés pour qu'ils échangent et œuvrent ensemble. Les échanges et les actions résultant de nos appuis resteront au-delà de la durée du projet. Cette continuité est la durabilité dont nous parlons.

LVRP : Quels sont les intérêts et objectifs de travailler avec cette approche au sein du PADM ? et donc notamment sur le poisson ?

Ekena : Le PADM travaille avec plusieurs objectifs dont l'amélioration de la production du poisson, du revenu qu'on peut en tirer et de l'accès à ces produits pour les personnes souffrant d'insécurité alimentaire. Un appui à la chaîne de valeur correspond à la rencontre entre nos objectifs et les besoins d'améliorer l'accès aux poissons d'eau douce, d'augmenter les revenus des ménages, de professionnaliser les métiers ruraux et de combattre la malnutrition. D'ailleurs, puisque cet appui touche un très grand nombre d'acteurs très variés (homme, femme, jeune, etc.), nous assurons en même temps une

approche inclusive. L'inclusion reste une part essentielle de l'efficacité d'une approche lorsque nous ambitionnons d'apporter un changement.



Trajanahary Ekembahoaka Nivo Ravohasambarana durant un atelier sur la chaîne de valeur

Vakinankaratra

Méthodologie de mise en œuvre de l'approche de la chaîne de valeur du poisson de rizipisciculture

Koko Chantal de Cupertino participe à la mise en œuvre de l'approche chaîne de valeur en partenariat avec l'APDRA depuis 2018 : en tant que Directrice Régionale des Ressources Halieutiques et de la Pêche de la région Amoron'i Mania puis à partir de 2019 en tant que responsable du Service Régional de la Pêche et de l'Aquaculture et enfin en 2021 en tant que Directrice Régionale de la Pêche et de l'Economie Bleue de la région Vakinankaratra. Elle revient pour nous sur le travail réalisé.

« Afin de dynamiser la chaîne de valeur du poisson de rizipisciculture, on a commencé par effectuer un diagnostic qui a permis d'identifier les problèmes qui bloquent son développement. Ce diagnostic a aussi permis d'identifier les acteurs de cette chaîne de valeur au sein des différentes régions : les pisciculteurs, les commerçants, les pêcheurs, le FDA (Fonds Régional de Développement), les différentes directions régionales (DRPEB, DREDD, DRAE), les fournisseurs d'intrants, les forces de l'ordre, l'APDRA et les autres structures soutenant le développement de la pisciculture.

Sept facteurs de blocages au développement de la chaîne de valeur ont été identifiés dans la région Vakinankaratra. Les acteurs se sont réunis 1 à 3 fois par an depuis 2018 lors de tables rondes régionales. Ils ont décidé prioritairement de mettre en œuvre des solutions répondant aux problèmes suivants : 1) la coordination de la filière, 2) la gestion de l'eau face au changement climatique dans la pisciculture et 3) le vol et le vandalisme dans la pisciculture. Les solutions à identifier et à mettre en œuvre doivent être durables, concrètes et pouvoir être mises en œuvre par les acteurs eux-mêmes (sensibilisation, mise en réseau, outils de communication).

Cette démarche demande beaucoup d'efforts de la part des différents acteurs. De plus, lors de l'organisation des tables rondes, il est nécessaire de bien cibler les personnes à inviter, en lien avec la thématique abordée. Nous avons réussi à constituer un véritable réseau des acteurs de la chaîne de valeur du poisson dans la région Vakinankaratra, ce qui va nous permettre de coordonner efficacement les activités à mener. »



Discours d'ouverture par Koko Chantal de Cupertino de la table ronde sur le vol dans la pisciculture dans la région Vakinankaratra

DOSSIER : Travailler avec les acteurs de la chaîne de valeur

Haute Matsiatra

Travailler ensemble pour le développement de la filière poisson

Ralaivelosambatra Boniface est un paysan alevineur et grossisseur de poissons d'Antsahavory I- Mangidy, district d'Ikalamavony, président du Vondrona Nlray SAFidy Hlavotra ou VONISAHI. Il parle de la collaboration entre acteurs dans sa région.

« VONISAHI est une association de pisciculteurs des districts d'Isandra et d'Ikalamavony, de la Haute Matsiatra. En 2018, nous avons participé à un atelier « chaîne de valeur » organisé par l'APDRA. L'objectif était de collecter les problèmes et les obstacles au développement de la pisciculture. À la fin de l'atelier, VONISAHI, l'APDRA Pisciculture Paysanne, le DRPEB et 3 autres organisations paysannes de pisciculteurs, MVPT (Mpamboly Vary sy Mpiompy Trondro), Fitarikandro et APPAFI (Association des Producteurs Privés des Alevins de Fianarantsoa) ont décidé de se rassembler pour créer le projet CPF poisson, financé par le Fond de Développement Agricole (FDA). Nous avons été accompagnés par l'AFDI (Agriculteurs Français et Développement International) en tant qu'opérateur d'appui à la maîtrise d'ouvrage.

Le CPF poisson (juillet 2019 – décembre 2022) a pour objectifs d'améliorer les conditions de développement de la pisciculture dans les 7 districts de la région et de résoudre les problèmes techniques des pisciculteurs. Il y a toujours une concertation pour la préparation du travail et une synergie dans la mise en œuvre. Un nouvel atelier a été organisé relatif à la lutte contre le vol et le vandalisme. Il a débouché sur la réalisation d'une émission radio de sensibilisation sur ce thème. Un carnet de vente des poissons est aussi en cours de conception pour améliorer la traçabilité des poissons. Un troisième atelier a été organisé afin d'améliorer l'accès à l'eau dans la pisciculture. L'une des solutions identifiées est le reboisement.

En observant les travaux réalisés et la collaboration entre le secteur privé et le secteur public, nous avons constaté que nous ne luttons pas seuls pour notre développement et qu'il y a une réelle complémentarité entre les partenaires même si la résolution des problèmes que sont le vol de poisson et la maîtrise de l'eau se déroule lentement. Les choses avancent car il y a toujours des acteurs prêts à collaborer dans la résolution des problèmes.

Je voudrais encore inciter tous les acteurs à assister aux prochains ateliers car nous avons besoin des idées et des compétences de chacun pour résoudre les problèmes. »



Boniface à la sortie d'une réunion avec les acteurs de la filière poisson

Comment les actions mises en œuvre améliorent les conditions de développement de la rizipisciculture ?

Entre les mois de novembre et décembre 2021, des enquêtes ont été menées auprès de pisciculteurs dans les régions Amoron'i Mania et Vakinankaratra où les activités mises en œuvre par les différents acteurs de la chaîne de valeur étaient les plus abouties.

Dans la région Amoron'i Mania, les acteurs de la chaîne de valeur ont décidé de mettre en œuvre différentes activités répondant au problème de vol et de sabotage dans la pisciculture : i) diffusion des lois du code pénal punissant le vol de poissons, ii) instauration de carnets de vente des poissons à faire tamponner au niveau des *fokontany* afin d'améliorer la traçabilité et iii) structuration de la filière piscicole. En ce qui concerne la commercialisation, ils ont décidé d'améliorer les relations entre les pisciculteurs et les commerçants en diffusant, d'une part, un annuaire

des commerçants d'Ambositra et, d'autre part, des informations sur le contrôle des instruments utilisés pour la pesée du poisson. Dans la région Vakinankaratra, les acteurs de la chaîne de valeur ont communiqué sur les bonnes pratiques en lien avec la gestion de l'eau dans les bassins versants piscicoles (reboisement, courbes de niveaux, pratiques agroécologiques, etc.).

De nombreuses informations ont été diffusées via des émissions radios, des flyers et des réunions de sensibilisation dans les districts et les communes. Il n'est

DOSSIER : Travailler avec les acteurs de la chaîne de valeur

pas toujours évident d'évaluer la portée de toutes ces actions et leur influence sur un éventuel changement des comportements, et donc sur le fonctionnement de la filière. Cependant les enquêtes réalisées ont pu montrer que :

- ▶ Une grande majorité des pisciculteurs avait connaissance des outils mis en place et des informations diffusées (entre 47 % et 87 % des personnes enquêtées, en fonction des outils ou des informations) ;
- ▶ Les outils et les informations diffusées pour lutter contre le vol de poissons favorisent un sentiment de sécurité et donne un regain de motivation aux pisciculteurs ;
- ▶ Le nombre de vols de poissons dans la région Amoron'i Mania semble avoir diminué en 2 ans ;
- ▶ Les outils et les informations diffusés pour améliorer les relations entre pisciculteurs et commerçants conduisent à une meilleure organisation des ventes et à la fidélisation de ces derniers lors de la vente de poissons ;
- ▶ Les réponses fournies pendant les enquêtes n'ont par contre pas permis de mesurer les effets de la diffusion de bonnes pratiques de gestion des bassins versants.

Ces résultats permettent d'affirmer que les actions menées dans le cadre de l'approche chaîne de valeur permettent bien de répondre à certaines contraintes importantes qui freinent le développement de la rizipisciculture paysanne.



Vente de poissons grossis d'un groupement de pisciculteurs au marché d'Ambositra

Amoron'i Mania

Vol de poissons et connaissance des lois

Les informations sur les lois régissant le vol de poisson et les sabotages dans la pisciculture, diffusées par les acteurs de la chaîne de valeur du poisson, ont aidé les pisciculteurs d'Ambohimahasoa Ambohitsiedehana, commune Isandrandahy Ambony, à mener à bien des actions de lutte contre le vol de poisson.

« Je m'appelle Randriamanantena Rivo Dieu Donné, dit « Donné », et je suis président de l'union communale des pisciculteurs des communes Mahazoarivo et Isandrandahy Ambony et président de l'association des pisciculteurs Farihy d'Ambohitsiedehana. En novembre 2021, trois des membres de notre association ont été victimes du vol d'un grand nombre de géniteurs de carpes et de tilapias. Trois personnes ont été surprises par la communauté en train de voler des poulets quelques jours plus tard et l'enquête menée localement a permis de déduire qu'elles étaient aussi coupables des vols de poissons. Nous avons essayé de conclure un arrangement avec les accusés mais ils n'ont pas accepté. Notre connaissance des lois régissant le vol des poissons, acquise grâce aux réunions, à la lecture des flyers présentant des lois et à l'écoute des émissions radio, nous a encouragés à aller à la gendarmerie nationale pour porter plainte. Lors d'une visite de sensibilisation réalisée par l'APDRA, le DRPEB et les gendarmes, ces derniers nous avaient incités à approcher leur bureau en cas de besoin et leur chef avait même déclaré : « *il est mieux de perdre un bœuf que de perdre une génitrice* ». Nous avons donc amené l'affaire devant les gendarmes de Mahazoarivo.

Le vendredi 3 décembre 2021, les accusés ont été convoqués au poste de la gendarmerie pour être interrogés. Le lundi 6 décembre 2021, l'affaire a été présentée au

tribunal d'Ambositra pour instruction. Le 13 décembre 2021, le tribunal a donné son verdict et les coupables ont écopé d'une peine de 12 mois de prison et d'une amende de 800 000 Ariary. En tant que président de l'association et de l'union communale des pisciculteurs, mon rôle est de les aider et de les protéger de tous les préjudices qu'ils peuvent subir. La procédure permettant d'aboutir à cette



Les pisciculteurs de l'association Farihy fiers de leur production

DOSSIER : Travailler avec les acteurs de la chaîne de valeur

application de la loi n'était ni difficile ni longue. Il est par contre indispensable d'avoir des preuves concrètes si on veut porter l'affaire devant le tribunal, comme nous l'avons fait. Je suis content car les actions et les efforts entrepris

pour lutter contre le vol de poissons ont porté leurs fruits. L'expression « *izay trondro ve dia hitoriana olona* » [Il est ridicule de dénoncer quelqu'un au tribunal pour un simple vol de poisson] ne tient plus ! »

Itasy

Comment faire pour travailler avec tous les acteurs de la chaîne de valeur ?

Fanomezantsoa Rasolofoniaina est le directeur régional du bureau de l'APDRA en Itasy pour le projet PADM – Composante A (districts Miarinarivo et Soavinandriana). Depuis 2018, il anime les activités liées à la chaîne de valeur dans la région. Si aujourd'hui une dynamique intéressante est en train de se mettre en place, cela n'a pas été sans difficultés !

LVRP : Quelles ont été les difficultés auxquelles avez-vous été confrontés dans la mise en œuvre de l'approche chaîne de valeur ?

Solofo : De nombreux acteurs doivent être mobilisés dans la mise en œuvre des actions, notamment des agents de l'Etat, d'autres ONG, les forces de l'ordre, etc. On les sollicite pour des activités un peu différentes de ce que ces structures font au quotidien, même si cela reste toujours en lien avec leurs missions. La principale difficulté est d'arriver à réunir tout le monde en même temps.



Réunion des acteurs de la chaîne de valeur de la région Itasy

LVRP : Quelles ont été les réussites ?

Solofo : Même s'il est difficile de réunir les acteurs de la chaîne de valeur, ils s'accordent tous sur le fait que ce que propose de faire l'APDRA sur la chaîne de valeur du poisson est nécessaire. À un moment donné, j'étais face à un blocage car un des acteurs n'était jamais disponible. Finalement nous avons trouvé un autre interlocuteur, le Gouverneur de la région, qui pouvait nous donner les autorisations nécessaires. Celui-ci est très motivé pour travailler avec nous car la filière poisson est prioritaire dans la région. Il ne faut donc pas hésiter à s'adapter et toujours chercher à rentrer en contact avec de nouveaux acteurs.

LVRP : Comment comptez-vous poursuivre ce travail dans la région Itasy ?

Solofo : Dorénavant nous allons travailler avec le projet AMPIANA 2, également mis en œuvre par l'APDRA et qui intervient dans le district d'Arivonimamo, sur cette thématique pour impliquer tous les districts de la région Itasy. Nous venons d'ailleurs d'enregistrer une émission radio en collaboration avec nos collègues d'AMPIANA 2, présentant le problème de vols de poissons et les lois y afférant. Nous avons aujourd'hui pour projet d'organiser un atelier autour de la thématique du vol de poissons avec le tribunal, les forces de l'ordre, etc. Travailler tous ensemble apporte une dynamique vraiment intéressante et permet la proposition d'idées très pertinentes !

Analamanga

La chaîne de valeur piscicole dans les zones périphériques d'Antananarivo

Dans la région Analamanga, des actions sur la commercialisation et la qualité du poisson ont été menées dans le cadre de la phase 1 du projet AMPIANA. Pour la phase 2, débutée en 2021, l'APDRA et ses partenaires vont poursuivre ces actions mais aussi travailler sur de nouvelles thématiques (vols, prix au producteur, etc.).

Les acquis du projet AMPIANA – Phase 1 (2015-2019)

Deux grands types d'actions ont été menés durant la première phase du projet AMPIANA. Le premier type d'actions concernait la commercialisation du poisson par les pisciculteurs, avec notamment la mise en réseau des producteurs avec les acheteurs d'alevins et/ou de poissons

grossis. Ainsi, les pisciculteurs ont été régulièrement invités à différents événements pour élargir leur réseau, des annuaires des alevineurs ont été diffusés durant 3 années successives et 4 points de vente ont vu le jour, gérés par des groupes de pisciculteurs et situés près des routes nationales pour faciliter la rencontre avec les acheteurs.

DOSSIER : Travailler avec les acteurs de la chaîne de valeur

Le second type d'action a concerné la qualité et l'hygiène du poisson d'eau douce et ciblait les commerçants de la filière. Ceux-ci ont été formés sur les règles d'hygiène pour la commercialisation de poisson frais et 3 chartes de bonnes pratiques de commercialisation ont été élaborées et diffusées (une à destination des grossistes, une à destination des détaillants et une sur la vente de poissons vivants).

poissons, la mise en place de contrats équitables entre producteurs et commerçants ou encore l'amélioration de l'accès aux financements pour les groupes de pisciculteurs.

Les actions à venir dans le projet AMPIANA – Phase 2 (2021-2025)

En plus de la poursuite des travaux précédents, comme l'accompagnement des anciens points de vente ou la diffusion de bonnes pratiques d'hygiène, de nouvelles thématiques vont être abordées. Les principaux axes de travail doivent être décidés en concertation avec l'ensemble des acteurs de la chaîne de valeur rizipiscicole, lors de réunions prévues durant le 2^{ème} semestre 2022. Cependant, des thématiques ressortent d'ores et déjà comme prioritaires pour le développement de la rizipisciculture dans la région, telles que la lutte contre le vol de

TRONDRO MADIO ARA-PAHASALAMANA

1. Diovinay isan'andro ny toeram-pivarotany
2. Diovinay amin'ny savony ireo fitaovana izay ampiasainay
3. Madio izahay ary madio ny akanjonay
4. Asianay rivotra mivezivezy anaty rano mba hitazomanay ny fahaveloman'ny trondro

© APDRA 2019

Un exemple de charte des bonnes pratiques de commercialisation

Atsinanana

Des acteurs qui ont besoin de travailler ensemble

La filière piscicole a commencé à se développer dans la région Atsinanana à partir de 2010. Les acteurs ont besoin de travailler ensemble pour dépasser les obstacles.

Depuis 2010, les acteurs s'occupant de la pisciculture ou de toute activité relative au poisson se multiplient dans la région. Il y a les pisciculteurs-grossisseurs, qui pratiquent leur activité de façons très diverses (élevage de tilapia, de carpe, avec ou sans aliments, etc.) ; il y a aussi les petits et moyens opérateurs qui commercialisent les poissons ; on trouve également les importateurs d'aliments et les détaillants qui les vendent localement, les producteurs/vendeurs d'alevins, etc. Ces acteurs se concentrent surtout autour de la production de tilapias, mais d'autres espèces de poissons sont aussi produites, notamment par les pisciculteurs accompagnés par l'APDRA. Parmi ces derniers, plus de 90 paysans produisent actuellement des alevins d'une ou plusieurs espèces, en particulier de carpe et de tilapia.

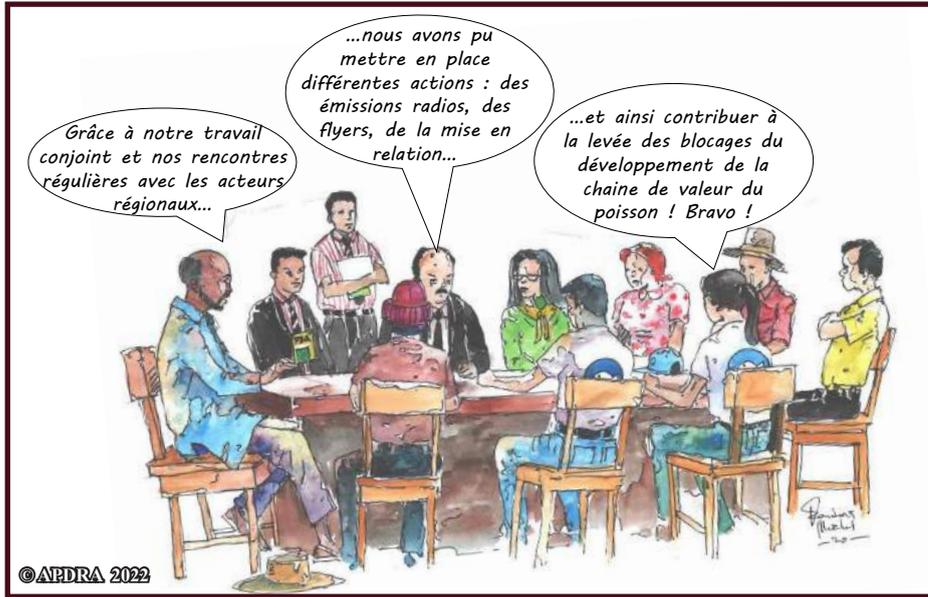
Même si la production est abondante, les pisciculteurs doivent faire face à plusieurs difficultés dans l'exercice de leurs activités. Aujourd'hui, le plus gros obstacle est l'indisponibilité ou le coût du matériel piscicole (filet, épuisette, bac à poisson, etc.) leur permettant de travailler dans le respect de la qualité. Ils se heurtent également au problème du vol de poisson qui n'est pas encore résolu.

Le développement de la filière piscicole dans la région nécessite la synergie des acteurs afin de résoudre les problèmes et arriver à satisfaire le besoin en poissons de la région qui est estimé à 30 000 tonnes par an d'ici 20 ans.



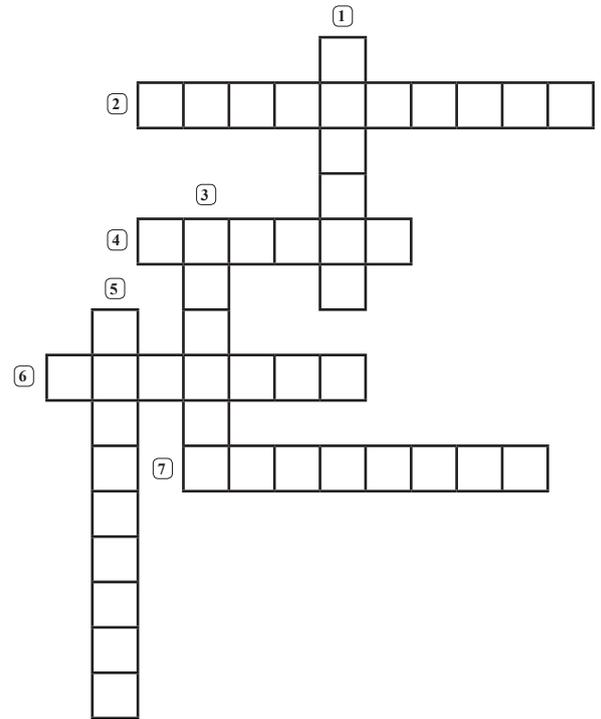
Lefety André, producteur d'alevins et de poissons dans la zone d'Iamborano

DIVERS



MOTS CROISÉS

Remplir les cases avec les définitions ci-dessous. Vous trouverez les réponses dans le prochain numéro.



1. Ce que vaut un objet susceptible d'être échangé, vendu
2. Faire un effort soutenu pour obtenir un résultat
3. Suite d'anneaux engagés les uns dans les autres
4. Personne qui prend une part active importante dans une action
5. Relatif à la pisciculture
6. Ensemble des activités complémentaires qui concourent, d'amont en aval, à la réalisation d'un produit fini
7. Les uns avec les autres

Réponses des mots croisés du n° 54

1. Sécheresse
2. Décaler
3. Ponte
4. Contrainte
5. Multiple
6. Innovation
7. Paysanne

Soupe de patate douce

Ingrédients :

- 2 tas de patate douce
- 3 gros tilapias
- 1 grosse tomate
- Ciboule
- Huile

Préparation

1. Cuire les poissons nettoyés préalablement avec un zinga (gobelet) d'eau
2. Enlever leurs chairs après quelques minutes d'ébullition
3. Eplucher les patates douces puis les bien laver, les couper et les verser dans l'eau de cuisson des poissons
4. Avant la fin de la cuisson, ajouter la chair des poissons, la tomate, l'oignon, l'huile et le sel

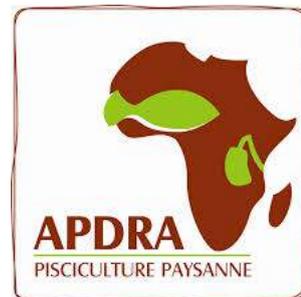
Bon appétit !

Source : Recette de l'Office Régional de la Nutrition Itasy



Image par Aaron Hong de Pixabay

Soupe de poisson



APDRA
Pisciculture Paysanne
Antenne Madagascar
La Résidence Sociale
Antsirabe - MADAGASCAR
Tél. (261) (20) 44 489 89
www.apdra.org
lvpr@apdra.org

Directrice de Publication

Barbara Bentz

Rédactrice en Chef

Sidonie Rasoarimalala

Principaux auteurs

Julie Mandresilahatra

Clémentine Maureaud

Zo L. Andry Manampisoa

Tojoniaina N. Randriamamonjy

Julien Sadousty

Vola Ratiarivelo